

## Solennité de l'Ascension

Parmi les fêtes liturgiques, celle de l'Ascension est peut-être celle qui nous est la moins familière ; elle paraît la plus étrangère à notre conscience moderne. En peu de mots, la prière d'ouverture de cette messe exprime pourtant le sens de cette fête de l'Ascension. Cette prière contient trois parties : la reconnaissance de l'événement, une demande et l'expression d'une espérance.

**« O Dieu qui élèves ton Christ au-dessus de tout » :** l'Ascension du Seigneur est importante pour bien entrer dans le mystère de la Résurrection du Seigneur. En effet, il y a deux dimensions indissociables dans la Résurrection de Jésus : horizontale et verticale. Le passage accompli de la mort à la vie revêt une dimension horizontale, du passé vers l'avenir, que nous avons célébrée à Pâques. Le Ressuscité est le même, reconnaissable par ses proches mais il est également différent, d'où le temps mis à le reconnaître car le passage est aussi vertical, de ce monde vers la Vie même de Dieu que nous fêtons aujourd'hui. Jésus-Christ est bien, selon les termes de saint Bonaventure, « *pèlerin d'ici-bas et citoyen du ciel* » (B. IV, 8, 3 et 9, 5). Qu'est-ce que le ciel ? « *Le ciel n'appartient pas à la géographie de l'espace, mais à la géographie du cœur.* » (Benoît XVI, Noël 2007) Et le cœur de Dieu qui s'est penché sur notre terre à Noël, nous indique que le ciel, c'est l'humilité de Dieu. Si nous entrons avec le Christ dans cette humilité, alors, nous toucherons le ciel. Le ciel n'est donc pas un lieu. Il « *consiste en ce que l'homme trouve sa place en Dieu* » (J. Ratzinger, *Dogme et annonce*) et cela en Jésus. Le ciel n'est donc pas un espace mais une personne, Jésus, en qui Dieu et l'homme sont inséparablement unis. Nous allons vers le ciel dans la mesure où nous allons à Jésus et nous sommes unis à lui.

**« Ouvre-nous à la joie car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire. »** Dieu est au-delà toute image possible de la divinité que nous pouvons nous faire. Nous savons cependant que la joie de Dieu est de se donner tout entier. La surabondance de la vie divine est source d'« *éternité de délices* » (Ps 15) que l'homme est invitée à connaître. Cette joie naît de l'admiration jaillie du cœur de l'homme devant l'immense amour de Dieu exprimé en son Fils Jésus. Touchons l'humilité de Dieu, le cœur de Dieu ! Alors, sa joie nous touchera et elle rendra le monde plus lumineux.

**« Il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est de là que nous vivons en espérance. »** Ce dernier mot est d'une grande importance. Notre joie devant la victoire que le fils a remportée pour nous ne provient pas d'une constatation que nos yeux ou nos oreilles pourraient faire d'eux-mêmes, mais de la seule espérance que l'Esprit fait naître en nous. Jésus en son Ascension « *présente aux yeux de la gloire paternelle les cicatrices des blessures* » de sa passion (Bonaventure, *Lignum vitae* 38). Dans l'intimité de la vie de Dieu, il y a un corps d'homme, parce qu'en Christ les cieux sont descendus sur la terre et la terre est montée au ciel. Vraiment, Jésus a été tout à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme, capable d'être pour nous, les hommes, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

Un rapport nouveau lie Dieu et l'humanité : cette séparation entre le ciel et la terre, entre le Créateur et la créature, est devenue communion en Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu. « *La porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande. Celui qui a l'espérance vit différemment ; une vie nouvelle lui a déjà été donnée.* » (*Spe salvi* 2) C'est cela que nous fêtons aujourd'hui. Amen.

Frère Eric, ofm cap